

Ces dernières paroles renferment l'exacte vérité; ailleurs se trouve l'exagération, mêlée parfois, c'est le moins qu'on puisse dire, d'un léger semblant de fanfaronnade. Cette observation regarde, sauf peut-être quelques rares exceptions, les missionnaires des trois derniers siècles aussi bien que ceux de nos jours.*

Le même Père fait encore une remarque qui ne s'applique pas seulement à l'iroquois et à l'algonquin, mais aussi aux autres langues d'Amérique; c'est que "les accidents des verbes sont nombreux et jouent dans le discours un si grand rôle, que sans leur connaissance, on ne saurait ni parler comme il convient, ni saisir ce que veulent dire les Indiens, quand ils parlent."†

Et après cela, l'on s'imaginerait qu'il s'est rencontré dans notre Amérique du Nord, des hommes—marchands, missionnaires ou autres—possédant jusqu'à vingt langues sauvages!

Même en l'entendant de simples dialectes, il serait difficile de supposer un Blanc venu parmi les Peaux-Rouges à l'âge de plus de vingt ans, et pouvant à quarante, ou même à cinquante, parler aisément et correctement vingt dialectes, encore qu'ils n'appartiendraient tous qu'à une seule langue. Mais, je le demande, où trouverait-on hors de France, et

tum quæ desiderantur, addere, tum quæ mendosa sunt corrigere; mihi enim impræsentiarum satis est, si labor hic qualiscumque et ad gloriam Dei propagandam cedat atque animarum profectui aliquo modo benevertat."

* Pendant que ces pages achevaient de s'imprimer, je recevais un travail tout récent d'un éminent linguiste des Etats-Unis, sur une des langues de la Floride, M. le Docteur Brinton de Philadelphie. Sur ce passage d'une lettre en date du 9 décembre 1570: "En six mois, je fus en état de converser et de prêcher en maskoki," l'auteur observe très-judicieusement que, si l'on prend ces paroles au pied de la lettre, il faut en conclure qu'on avait autrefois plus de talent pour les langues qu'on en a aujourd'hui. "These early students, to take them at their word, must have had more linguistic talent than our generation is favored with."

† "Verborum derivationes et accidentia sunt multa et tanti momenti, ut qui ea ignoraverit, nunquam ad bene loquendum erit idoneus, nec intelliget quid sibi velint Indi cum loquuntur. Hujusmodi sunt: *reduplicatio, iteratio, frequentatio, diminutio, reflexio, copulatio, reciprocatio, relatio, simulatio, causatio, localitas, volitio, inchoatio, compositio*, etc., unde oriuntur verba reduplicativa, iterativa, etc....."